

AU GRAND AIR

(David Vincent / Rémi Schlienger - David Vincent)

Dans un p'tit quartier résidentiel
Modeste, certes, on a les luxes qu'on peut !
On y trouv' des r'traités à la pelle.
Bref, tu l'as compris : c'est un ghetto à vieux.
La baraqu' d'un couple de grabataires
Au pir' mauvais goût architectural,
Fin'ment baptisée "Au Grand Air",
Trôn' pompeusement au milieu d'la rue principale.

Un soir, comme tous les soirs d'ailleurs,
Dans le petit écran privatisé,
La blond' peroxydée expliqu' : "La peur
Est le souci majeur des Français."
Sensible à cet argument béton,
Mémé flipp' mais Pépé la rassure :
"Tu sais très bien que les sauvages
Ne pourront même pas franchir le mur."

REFRAIN :

*"Ah Gisèle ! On n'est pas bien là,
Dans notre petit nid douillet ?
C'est bon de se sentir chez soi
En toute sécurité !"*

"Les barbelés, les tessons d'bouteilles,
Y'a personn' qui peut s'asseoir dessus.
Pièg's à loup et min's antipersonnel,
T'inquièt' donc pas, Gisèle : j'ai tout prévu !
Ça nous a coûté les yeux d'la tête,
Mais question sûr'té, faut pas lésiner.
Le monde est dangereux, c'est un fait :
C'est c'que nous répètent
Les médias à longueur de journée...

Partant d'la clôture électrifiée,
Y faut être sacrément spécialiste
Pour atteindre la porte blindée : c'est
Pir' qu'un camp d'entraîn'ment pour terroristes !
S'ils surviv'nt aux fléchett's empoisonnées,
Et aux nains de jardin explosifs,
La meute de yorkshires affamés
N'en laissera pas plus que du corned-beef."

REFRAIN

"S'ils parvienn'nt quand même à s'introduire
Dans notre charmant havre de paix,
Il sera trop tard pour eux de s'enfuir :
Tout est piégé, hé hé, de la cave au grenier.
Des faisceaux laser à tout's les portes,
À chaqu' coin, des détecteurs de mouv'ment.
Comm' tu vois, Gisèle, j'ai fait z'en sorte
Qu'aucun islamiste ne puisse en sortir vivant."

Apaisée devant cet attirail,
Mémé sent que son ulcèr' guérit :
Plus rien à craindre de la racaille.
Personn' ne viendra jamais chier sur son tapis !

REFRAIN

Derrière' ce p'tit quartier résidentiel,
La plus vieill' des central's nucléaires,
Sans prévenir, manque à l'appel
Dans un ardent et béant cratère.
Les ruin's d'un' baraque de grabataires
Sans plus aucun style architectural
Où mêm' la cave est à ciel ouvert,
Fum'nt piteusement parmi les décombres d'la rue principale.

REFRAIN :

*- "Ah Gisèle ! On n'est pas bien là,
Dans notre petit nid douillet ?
C'est bon de se sentir chez soi
En toute sécurité !"*

*- "Mais Marcel, qu'est c'que tu me dis là ?!
Depuis qu'la centrale a pété,
Y'a une question qui m'vent comm'ça :
Mais c'est quoi, l'insécurité ?
Mais c'est quoi, l'insécurité ?
C'est quoi, l'insécurité ?"*

(juillet 2003)
(retouches finales juillet 2012)